

TV-DVD

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 84

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Cousteau et son bonnet rouge

Son nom n'évoque rien aux plus jeunes. Pourtant, il a sans doute été le premier vrai aventurier de la télévision. Avec son bonnet rouge, son équipe de plongeurs et son navire *La Calypso*, le commandant Cousteau nous a emmenés au fond des océans pour rencontrer la beauté, mais aussi les monstres de la mer. Petit, il m'a fait trembler lorsque je suivais ses hommes engagés dans les failles d'icebergs qui pouvaient, à tout moment, se refermer sur eux. Plus tard, bien plus tard, on a appris que l'homme avait aussi ses parts d'ombre, notamment dans ses rapports avec son fils décédé dans un accident. Certains vont jusqu'à dire qu'il n'avait cure du sort des animaux marins, seule la gloire l'intéressait. Pourquoi l'évoquer maintenant, alors que cela fait belle lurette que ses films ne passent plus sur grand écran ? C'est qu'on fait tellement mieux de nos jours comme documentaires ! De fait, si Jacques-Yves Cousteau refait surface en 2016, dix-neuf ans après sa mort, c'est qu'un cinéaste français a eu l'idée de tourner un biopic. Dans le rôle du Pacha, Lambert Wilson a dû perdre de nombreux kilos pour avoir l'allure fine du plongeur. Le sacrifice en valait-il la peine ? Ceux qui ont vu ou verront le film trancheront. Les plus jeunes oublieront vite cet aventurier totalement dépassé par les exploits qu'on voit de nos jours. Les plus anciens garderont, eux, en mémoire les images de leur enfance, devant une petite lucarne qui gardait encore un caractère sacré. Nostalgie, quand tu nous tiens...

J.-M.R.

DVD, UN FINAL À LA HOLLYWOOD

Pour ceux qui aiment la blquette et Jennifer Aniston, une gentille comédie américaine par le réalisateur de *Pretty woman* et de *Valentine's day*, ce qui explique une partie casting plutôt sympa avec, entre autres, Julia Roberts et Kate Hudson. Pour le reste, une chronique tendre-amère autour de la Fête des mères où tout finira bien, Hollywood oblige. On sourit même si cette production ne décolle jamais. *Joyeuse fête des mères*, 118'



Nominé aux Oscars en 2016 dans la catégorie meilleur film étranger, *A war* prend son temps. D'abord, pour nous montrer l'horreur froide et sans artifice de la guerre en Afghanistan. Ensuite, pour nous relater la difficulté à comprendre, ici, les décisions prises sur le terrain. En demandant une attaque aérienne pour sauver ses soldats pris sous le feu taliban, le commandant Claus M. Pedersen a aussi condamné à mort des enfants. A-t-il eu raison ? Un film fort et dérangeant. *A war*, 115'



Une bonne idée au départ : traiter de ces adultes chômeurs obligés de retourner vivre chez leurs parents. C'est le cas de Stéphanie (Alexandra Lamy), âgée de 40 ans, qui se retrouve chez sa mère, interprétée par Josiane Balasko. A partir de là, on pouvait espérer un choc des cultures et des habitudes. Pas vraiment ça, à l'arrivée, même si le repas de famille donne lieu à d'odieux règlements de comptes. Sympa, mais on rêvait de mieux. *Retour chez ma mère*, 97'



Une honnête série B avec John Travolta (c'est déjà ça). Faussaire réputé, Ray pactise avec la mafia pour obtenir une remise de peine afin de s'occuper de son fils atteint du cancer. En contrepartie, notre homme doit voler un tableau de Monet. Mais la police est sur le coup. D'entourloupes en entourloupes, il réussira son coup avec l'aide de son père et de son fils. *L'affaire Monet*, 96'